

Un Résistant compiégnois, Amédée BOUQUEREL (1908 - 2002)

Jean-Pierre BESSE



Amédée Bouquerel est mort le 26 avril 2002 à Compiègne, sa ville d'adoption. Avec lui disparaît l'un des grands noms de la Résistance oisienne mais aussi de la vie politique locale sous les IV^e et V^e Républiques.

Amédée Bouquerel était né le 1er juillet 1908 à Raimbeaucourt (Nord), où son père exerçait la profession de mécanicien. Le

jeune Amédée poursuivit ses études comme interne à l'École Primaire Supérieure de Fourmies, avant d'entrer à l'École des Travaux Publics de Paris. Titulaire du diplôme d'ingénieur des travaux publics d'État, il commença sa carrière professionnelle à Compiègne comme ingénieur des Ponts et Chaussées. Mobilisé en septembre 1939, il fut démobilisé en juillet 1940 et

termina la guerre avec le grade de lieutenant d'infanterie.

Le Résistant

Amédée Bouquerel, de retour à Compiègne, eut des contacts avec divers groupes de Résistants. Il appartient successivement, ou simultanément, au mouvement Résistance, à l'O.C.M. et aux V.O.P. (*Volontaires ouvriers paysans*). A Compiègne, comme dans beaucoup d'autres régions, l'appartenance à une organisation de Résistance était soumise aux aléas de la vie même des organisations. Les arrestations obligeaient souvent ceux qui y avaient échappé à rejoindre d'autres groupes. Les V.O.P. ont été longtemps ignorées dans l'histoire de la Résistance oisienne. Peu implantée au niveau national, cette organisation fut, dans les régions où elle existait, le résultat d'une scission au sein de l'O.C.M.. De nombreux témoignages oraux, en particulier celui de Charles Barriquand, mentionnaient son existence et son importance. Deux documents écrits récemment mis à jour viennent confirmer le rôle local essentiel de cette organisation. Amédée Bouquerel travailla en particulier avec André Astoux, futur directeur général adjoint de l'O.R.T.F. et Charles Barriquand (pseudonyme : *Marmod*).

Le Sénateur

(coll. Theys - Bouquerel)

Au printemps 1944, lorsque se constituèrent les F.F.I., le commandant *Grégoire*, pseudonyme d'Amédée Bouquerel dans la Résistance, devint chef du secteur Est. A ce titre, il chapeauta les opérations de la Résistance dans le Noyonnais, le Compiègnois et une partie du Valois. Il dirigea la Libération de Compiègne, où il installa le nouveau sous-préfet, malgré quelques tiraillement avec le Front national, organisation de Résistance animée principalement par des militants communistes, ce qui n'était pas le cas dans la région de Compiègne.

Le 1er septembre 1944, il fut cité à l'ordre de la division par le général Koenig. Il reçut en novembre 1944 le commandement du 1er Bataillon du 67^e Régiment d'infanterie qui participa, entre autres, aux combats dans la poche de Dunkerque. Le 30 mai 1945, Amédée Bouquerel fut cité à l'ordre de l'Armée par

le chef du gouvernement provisoire de la République française, le Général De Gaulle. Après la capitulation allemande, il retourna à la vie civile.

Le militant gaulliste

En 1947, Amédée Bouquerel fut chargé par le Général de Gaulle de constituer le R.P.F. dans l'Oise, dont il devint, en mai 1947, le responsable départemental. En novembre 1948, il fut élu conseiller de la République (sénateur) avec Robert Sené, maire de Beauvais, battant les sortants de gauche, le communiste Jauneau (lui aussi un grand nom de la Résistance oisienne) et le socialiste Berthelot. Il conserva ce siège, sous les diverses étiquettes gaullistes, jusqu'en 1992, date où il décida de ne pas se représenter et céda la place à Philippe Marini.

Amédée Bouquerel fut aussi conseiller général du canton de

Ribécourt de 1966 à 1979, année où il fut battu par le socialiste Roland Florian, et conseiller municipal de Compiègne au début de la IV^e République. Aux élections municipales de 1965, il conduisit une liste gaulliste face à celles de Jean Legendre, du parti communiste et du socialiste Marcel Mériconde. Lors des manifestations organisées en novembre 1988 à Compiègne pour les 40 ans de vie parlementaire d'Amédée Bouquerel, Michel Debré, Charles Pasqua et l'Amiral Philippe de Gaulle prirent la parole devant quelque 2000 personnes.

Amédée Bouquerel était titulaire de nombreuses décorations étrangères, de la Croix de guerre 1939-1945, de la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance et de la Légion d'Honneur, dont il devint Commandeur en 2000.



Le Résistant : Amédée BOUQUEREL (troisième depuis la droite), lors d'une remise de décorations par le général Koenig à Compiègne, en octobre 1944

(Coll. Theys-Bouquerel)